

# *Les Roses Amères.*

## *Préface :*

Les Roses Amères comme recueil de poème qui se veut attaché au Romantisme tout en bouleversant les normes, aussi l'on ne puis le qualifié d'œuvre totalement lié au Romantisme, mais plus à une œuvre Surromantique.

Les Roses Amères en tant que première œuvre est pour Moi un retour aux bases qui me semble plus important que l'on ne peut l'imaginer, car les œuvres littéraires sous formes de papier gardent selon moi le prestige du temps.

Les Roses Amères, une passion désastreuse qui pousse toujours à surpasser sa tristesse et la dépression pour retrouver l'Amour.

Plus qu'un recueil, cette œuvre est une vie, elle ne reflète pas le temps de travail de Moi (auteur) sur cette œuvre, elle reflète en revanche chaque secondes passées dès le moment où je suis tombé amoureux pour la première fois.

Un amour que je qualifie aujourd'hui d'amourette passagère surtout depuis que j'ai compris que l'Amour n'est beau que lorsqu'il se vit à deux de préférence.

Je ne suis pas un simple romantique, je suis un Surromantique, qui cherche à dépasser chaque fois un peu plus la limite des sentiments pour ne plus rien ressentir mais, qui sombre chaque jours un peu plus dans le gouffre éternel de l'Amour, et mes écrits sont comme des mauvais roman où chaque fois que l'on crois que je suis enfin heureux je sombre de nouveau et tombe d'encore plus haut.

*Ce recueil est conçu par l'Amour que je portes du plus profonds de mon cœur.*

*Merci à mes parents grâce à qui ma passion pour la littérature n'a fait que croître et pour les poèmes que Papa écrivait à Maman étant jeune je vous aime.*

## **Introduction :**

Tout passe. Les saisons. La mode. Le temps. Mais notre amour reste lui inéchangeable  
Insensé. Survolté. Parsemé de roses. Et nos âmes fusionnent, en extension des nos baisers les plus agréables

Son cœur fit un bond dans sa poitrine. Des émotions puissantes se dégagèrent de sa cage thoracique.

Un feu ardent, enchanteur et dévastateur représentait leur passion

Une émotion nouvelle, une passion digne des meilleurs hydromels,  
et leurs regards fusionnèrent dans une seule tentations.

Son souffle la brûlait, sa douceur le perturbé et leurs cœurs à l'unisson battaient sans interruption.

Elle était fort déshabillée et, de grands arbres indiscrets, aux vitres penchaient leur feuillée.

Malignement, tout près, tout près...

Plus que leurs corps leurs âmes fusionnèrent. Les soupirs assouvis ensemble explosèrent.

Les cœurs tremblant bouleversaient les étoiles. Et les feuilles tentantes en dépeignaient parfaitement la toile.

Près d'elle. Près de lui. Deux corps.. Une vie

*F.D.J.D et A.G*

## **PARTIE 1**

### **I -**

Triste tristesse qui taraude mes pensées,

Triste maladresse qui fait qu'à jamais je t'aimerais,

J'en avais oublier ta docile nature,

Que pour toi plus que l'amour, c'est l'amitié qui dure,

J'en avais oublier tes mots emplis de tendresse,

Tes compliments parsemés de tant de maladresse,

Et, quand je regardais ta photo te parlant par message,

Et que de tes simples mots, tu parvenais à me rendre si sage,

Comment faisais tu,

Toi ma douce reine pleine de vertus ?

Tu as réussi en quelques mots à me faire retrouver le sourire,

Mon cœur crie de te retenir, et ma raison de te laisser revenir,

Que dois-je faire ?

Laisser le temps faire ?

Mais dans quelques temps tu m'auras oublier,

Mais dans quelques temps je ne serais que l'ombre de ton passé,

Et que vais je faire ?

Ne pas laisser le temps faire ?

Au risque de perdre mon intégrité..

Salir ton honneur en révélant tes pensées ?

Non je t'aime bien trop pour ça,

Et mon cœur endormis n'attend que toi,

Force de patience et de douleur,

Mon cœur attendras d'être compléter par toi mon âme sœur...

## II-

Je veux juste contempler ton sourire,  
De ma plume dessiner le contour de tes désirs.  
Ne voir en toi,  
Que le plaisir d'aimer une nouvelle fois,  
Jurer comme le font les amants,  
Qui n'aime la vie, que pour les sentiments.  
Moi je l'aime pour ton regard,  
Pour les cours d'eau dans la forêt et le doux blizzard.  
plus encore j'aime la vie,  
Pour être l'amant de tes yeux et de ta vie.

## III-

Le cœur m'enfle gros comme une pastèque,  
Les larmes me submergent comme un tsunami,  
Et pourtant le seuil de mon œil demeure sec,  
Et pourtant, jamais elle ne sera ma douce amie.  
L'heure de l'Amour est passé,  
Révolu, enterré,  
Et Je n'en demeure pas plus triste que si la mort venait,  
La Mort oui cette issue au désespoir,  
Cette belle amie qui sauve les cœurs gros et mal aimé  
Cette amie toute vêtue de noir.  
Je m'en souviens maintenant,  
Je m'en allais lors des vies antérieurs,  
Répétant que je resterais aimant  
Peux en importe le temps et l'heure,  
Mais l'amour est révolu,  
Il se cache si bien que je ne le voie plus,  
Je ne le voie pas plus que le bout de ce tunnel  
Je ne le vois pas plus que Ses douces lèvres couleurs vermeilles,  
Ses lèvres à Elle,  
Ses lèvres si belles,  
Je ne la voie plus...  
Je l'ai perdu..  
Et mon cœur souffre,  
Ô par tout les Saints ne me menaient donc pas dans ce gouffre.  
Je l'aime et ai besoins d'elle,  
Elle est pour moi tout, comme pour un oiseau le sont les ailes,  
Ne me prive pas de ce bonheur,  
Non la vie est déjà un si grand malheur.

## IV-

Messages, messages couvrant mon écran  
Message, message douloureux et perturbants..  
Pourquoi donc êtes vous venues ?  
Pourquoi jetez vous sur moi votre dévolu ?  
Que vous ai-je fait ?  
Vous ai-je calomnier ?  
Non, je ne le pense pas.  
Alors pourquoi me rappeler que jamais son cœur seras à moi ?  
Pourquoi inlassablement me blesser de la sorte ?  
Pourquoi franchir le seuil de mon cœur en détruisant la porte ?  
Je n'ai pourtant jamais tourné la clé..  
Je n'y ai jamais mis de verrous..  
Il suffisait de tapoté,  
Il suffisait de trois petits coups.  
Au lieu de ça me voilà anéantis,  
Me voilà détruit.  
Oui je sais cela est entièrement de ma faute...  
Oui j'aurais pus éviter cela..  
Non elle n'est pas sotté,  
Et elle aurait certainement raison de ne pas tenir compte de moi.  
Mais elle m'aime je le sens vibrant dans ses veines  
Je le sens coulant en moi,  
Et mes tentatives vaines,  
Ne le sont peut être pas...  
Ah grand Dieu si seulement l'avoir dans mes bras suffisait  
Alors le cœur que j'ai ne devrais pas exister...

**V-**

Je suis en pleine dépression,  
Mon cœur est pris entre plein de passions,  
Je l'aime, la hait, l'adore  
La maudit, la supplie, la calomnie, l'aime plus fort  
Mes sens s'endorme,  
Mes larmes s'éveillent,  
Je perds la forme,  
Je tombe dans de profonds sommeil,  
La force me manquent,  
La mort me tente,  
Et je supplie larmes aux yeux le sort d'être favorable  
Mais comme seul réponse le silence me rends minable  
Et je verse des larmes sur des musiques joyeuses,  
Et je verse ma colère sur des personnes heureuses,  
Voyant l'Amour comme un venin,  
Car il me consume le mien,  
Car je l'aime comme un fou,  
Elle ne le sait peut être pas mais je n'ai rien à perdre du tout.  
Et je lui ment en lui disant que tout va bien,

Elle ne sait pas que je pleure sans cesse sans espoir du lendemain,  
Espérant même qu'elle vienne me consoler,  
M'imaginant même la demandant de m'épouser...  
Je déprime comme un transis,  
Je suis déprimé, dégoûté de la vie.

## VI-

Mes écrits me semblent fades, dénués de sens, en prose rythmé tout au plus, mais plus du tout poétiques et qui plus est ayant perdu leur grâce et leur essence.  
Voilà l'effet que produit sur moi la dépression, une écriture qui se veut amère et dénué de raison, une écriture à l'aveugle car je suis trop troublé pour contenir mes vraies idées et je gribouilles des feuilles pour extérioriser ma douleur, et ça marche tout du moins quelques instants, comme si l'ombre d'une seconde j'étais heureux, libéré de tout mes soucis, aimé par celle que je chérie, puis la réalité me rattrape et je déprime, oui le mot est juste dosé à la circonstance, l'écriture me soulage que si je ne m'arrête pas, à l'instant où je m'arrête le merveilleux m'échappe me plongeant la plus part du temps dans des interrogations où je ne peux trouver que tristesse dépression et pire encore des funèbres tentation. Je ne suis pas suicidaire car je fais partis de ces fous qui aime la vie malgré toutes les douleurs qu'ils ont subis et je dirais même que je serais prêt à revivre cette vie malgré son lot de souffrance car tout n'est pas à jeter et l'essentiel n'est pas les moments tristes que l'on vit mais ceux qui sont heureux.

## VII-

Chaque jour est un combat incessant,  
Où dans le désespoir tu traînes,  
Chaque seconde le suicide devient tentant,  
Mais tu survies par ta haine,  
Dénudés pareil aux nouveaux nés tu cries.  
Étranglé pour avoir trop crié, tu meurt et gémis.  
Tu cherches sans cesse un rivage pour t'accrocher,  
Toi à la vie le grand naufragé,  
Et ces fleurs que tu lui avait lancé,  
Si seulement tu ne l'avait pas fait,  
Peut être serait elles sur la berge pour t'aider ?  
Peut être même se seraient elles multipliés..  
Mais non tu as préférés jeter les fleurs,  
Tu as voulu faire d'elle ton bonheur,  
Mais qu'est elle aujourd'hui ?  
Est elle celle qui veut que tu la chéries ?  
Non elle change sans cesse d'avis,  
Te dis je t'aime puis repart vers lui,  
Et toi alors dans tout ça ?  
Tu demeures que l'ombre du sourire qu'elle auras

Car à avoir trop attendus,  
Pour sur, tu l'as perdue.

### VIII-

Mon cœur est pris de nouvel sensation,  
L' Amour le vrai en moi me mènes à la perdition  
Et je suis affolé dans le grand carnage,  
Mon cœur pour elle, ce grand naufrage,  
Tombé sur une île seul abandonné,  
Je sais qu'elle m'aime mais ensemble... Jamais  
Tout ça car elle pense aux autres avant elle  
puis c'est la fin de l'année, sacré bordel  
Et je désespère sur cette île  
Allégorie de son cœur,  
Sa surface n'est pas aride,  
Mais l'explorer me fait peur.  
Je ne sais pas ce que je perds, Mais je l'aime  
Et quitte à perdre la vie je vais le faire pour qu'on s'aime.

### Le voile Pourpre...

La couleur royale s'est peinte du désespoir.  
Triste sourire, triste couleur qui peint du noir.  
La vague calme s'est activée.  
Elle se transforme en typhon, en destructrice marée.  
Cette couleur pleure de ce qui ne seras pas,  
Cette couleur pleure de ce qui était autrefois.  
Et dans le grand espace vide de la toile, elle coule.  
Comme une tache de sang, elle dégouline et se déplace au grès de la houle.

Cette couleur hautaine et burlesque à enfin peint,  
Des baisers de tendresse, des histoires sans lendemains.  
Elle à construit des remparts autour des cœurs.  
Et a laisser blafard le poète au grand cœur.

Le poète ne se laisse plus aller à ce qui est.  
Le poète vit pour ne plus se laisser emporté par la marée.  
Plus de cœur ni de vie.  
Plus de cœur ni d'envie.  
Le voile pourpre est dans la main du poète.  
Ce voile qui avait une odeur, une saveur toute faite.  
Aujourd'hui, il n'y a plus rien.  
Plus qu'une histoire, et l'espoir d'un beau lendemain.  
Aujourd'hui le poète à cesser d'espérer.  
Oui à ce jour le poète à cesser d'exister.  
Il s'est peint dans son esprit un amour inconditionnel de cette couleur.

Car celle ci, noble lui rappelle sa douleur.  
Il a alors peint sur ses poèmes et ses cahiers.  
Il a peint pour tout oublier.

Et le voile pourpre s'envole haut dans le ciel.  
Le soleil le transperce de sa grâce éternelle.  
Pas de pitié de la part de l'éclat du soleil.  
Car lui reste hors de portée des poètes, haut dans le ciel.

Je détruit, je construit.  
J'écris, je brûle.  
Je chéris, je souris,  
Je suis, je fabule.

Et dans un ultime soupir je pleure.  
Grâce au ciel je me meurt.

### **Les Courbes enflammés.**

Amour désireux de naître,  
Passion qui se veut être.  
Le cœur du poète irrigue l'amour,  
Car son sang s'est troublé de promesses sans retour.  
Le cœur sauvage,  
L'amour volage,  
Et les doux matins frais d'hiver.  
La neige tombe.  
La pluie se cristallise,  
Et tout ce qui m'incombe,  
C'est que jamais l'amour ne me paralyse.  
Les encens sont allumés,  
Troublants l'atmosphère de saveurs sucrés,  
De parfums savoureux,  
Qui font échanger des baisers langoureux  
Et je ne l'aime que pour la pureté de son âme,  
Et je ne la regarde que pour ses courbes qui m'enflamment.  
Et au crépuscule, quand elle sera dans mes bras,  
Le voile de la nuit feras glisser nos draps.  
Enlacés, ensemble, inséparables,  
Et son corps se camblera, tellement désirable.  
Mais ce jour n'est pas...  
Un jour il sera !

### **Je veux....**

Je veux juste te crier mes sentiments...  
Pouvoir juste contempler tes yeux, objets de mes tourments..  
J'ai toujours juste caresser l'idée que tu sois ma dulcinée  
Et attends juste d'un ultime rôle que nos corps soient enlacés..

Je ne m' imagine pas amoureux.. Je t'aime  
Et en moi se cache le désir fougueux de faire de toi ma reine.  
Je ne veux pas plaire aux autres... juste à toi  
Faire que nos mains se tiennent que je puisse vivre auprès de toi

Ma vie a débuter le jour ou je t'ai vu  
Ma vie se terminera sur le passage de Thanatos l'ange déchu  
Oui, tu vieilliras, oui tu perdras aux yeux des autres ta beauté d'antan  
Mais, à mes yeux l'intérieur reste le plus important.

### **Le clandestin de l'amour..**

Il cours, il cours  
Lui qui a survolé les mers  
Il traverse les forêts,  
Lui qui évite les maisons de fer,  
Ne portant pour seul bagage que la peur,  
Tourmenter par le voyage pour sauver son honneur,  
Lui qui a connus tristesse et désespoir,  
Lui dont la souffrance a laisser dans son cœur un trou noir.  
Passant sans se faire repérer dans les maisons flottantes,  
Résistants sans parler aux envies nourrissantes,  
Lui qui a su se priver de tout pour tout recommencer,  
Lui l'homme sans papier.  
Clandestins certes mais bien plus,  
Humain avant tout, ni moins ni plus...

### **Amour...**

Passion inconnue  
Désespoir vécu  
Comment vivre de sentiments volage?  
Mon cœur est tels un champs d'ortie sauvage  
Putain quel carnage  
Je m'avance, me dirigeant vers l'inconnue  
Pour vous tout cela parait incongrue  
Mais je ne suis pas fou  
Je suis amoureux un point c'est tout  
L'amour me conduit vers des chemins sinueux

Où l'espoir d'y réchapper est un rêve de petit bleu  
Je ne dis pas que l'amour détruit forcément  
Mais sans hésiter j'avoue qu'il nous causes des tourments  
Il nous traîne dans une spirale sans fin  
Et peux nous paraître mesquin  
Hélas la satiété est restreinte  
Et ton seul choix est de resserrer ton étreinte  
Pour ne pas te laisser submerger  
Ni même te noyer  
Car il faut savoir être tempérant  
Fasse à un sentiment aussi perturbant...

### **Amour Ruisselant...**

J'écris la nature mais aussi l'amour.  
Les sentiments volage et l'odeur des pins au petit jour.  
J'honore la beauté et aussi la nature,  
Je prie que l'amour continue d'exister et qu'à jamais cela dure.  
Je me souviens ces doux matin d'été,  
Où je te tenais par la main et qu'autour de nous les pies piaillais.  
Ta voix douce et mélodieuse comme le bruit du ruisseau  
Faisait couler en moi l'amour sous état liquide et chaud.  
Les herbes sous nos pieds semblait danser,  
Et moi, souriant je ne faisais que te contempler.  
Tu semblait parler de la beauté de la nature  
Mais, je ne voyais que toi et ton regard si pur.  
Ton sourire faisais mouvoir les arbres et je soufflais.  
Ta voix résonnais avec les oiseaux et j'écoutais.  
Tout paraissait tellement parfait !  
Jamais je ne croyais que cela s'arrêterait...  
J'avais espéré que notre amour puisse perdurer,  
Mais hélas cela n'as pas durer.  
Aujourd'hui sur l'arbre ou j'ai graver nos noms,  
Je me pose et me perds a nouveau dans une contemplation.  
Mais la nature me paraît si fade,  
Whitout you I'm so sad.  
Car les fleurs n'ont jamais été plus belle qu'en ta présence.  
Et j'aimerais revivre, entrevoir à nouveaux tes folles danses.  
Me perdre dans la nature en ta compagnie  
Et dans un arbre bâtir un foyer comme un colibris.  
Me noyer a nouveau dans ton regard,  
Sortir de ce torrent de désespoir.  
Car bien plus que celle que j'aime tu es ma vie.  
Sans toi je ne suis qu'une enveloppe qui jaunit.  
Sans toi je suis un arbre sans feuille qui attends le retour du printemps,  
Mon printemps à moi c'est toi, Ô déesse de mes tourments.  
Et jamais je ne voudrais t'oublier,

Pardonne ma maladresse, je ne pourrais jamais t'oublier.

### **Moi.. le petit Hansel..**

Femme ô femme que vous me semblez belle  
Mais y a t-il dans votre cœur une place pour le petit Hansel ?  
Je ne me sens vivant que par votre présence  
Mais est ce la ma seule quinte essence ?  
Je suis subjugué par votre candeur  
Et là est mon plus grand malheur  
Cela dit je pense que l'amour n'est pas  
Quoi n'est il pas ?  
Vous me semblez perplexe  
Serait ce pour échapper à ma question un simple prétexte  
Non je ne puis croire  
Car une femme de votre rang répondrais sans me dire au revoir  
Mais que dois je faire ?  
Attendre pour vous plaire ?  
Ou chercher a vous séduire ?  
Croyez moi vous pourrais en sourire  
Mais sans vous je ne vis pas  
Sans vous je n'ai aucun choix  
Car vous ne détenez pas que mon cœur  
Mais vous détenez ma vie donc quand vous voudrais je meurt.  
Je ne pense pas vous aimer  
Je vous aime si bien que je ne vous oublierais jamais.

### **La vie, parcours du combattant.**

La vie est un parcours  
semblable au val sans retour  
La vie est un soupçon  
d'amour et de trahison  
La vie est une mort certaine  
enfin de compte crée dans la peine  
La vie est un medley de sentiments  
loué avec son lot de peine et de tourments  
La vie est aussi amour  
avant un départ imminent mais qui dureras toujours  
La vie est moi avec elle  
évidemment avant que je ne m'envole à tire d'aile  
La vie n'est qu'une passe ou une reprise de volley  
et la seule chose accordé c'est son cœur que j'ai voler  
La vie ne se vaudrait pas sans cette fille  
pourtant je suis né seul et sans amis

La vie ne peut pas être aussi terrible  
sinon l'existence paraîtrait si futile  
non décidément la vie est belle  
et mes problèmes vite je les jette à la poubelle  
La vie, mais après tout qu'est elle qui sais ce qu'est la vie  
celui qui le sais qui se hâte de me le dire  
que je puisse le confronté à la Mort ou à ses souvenirs  
peut importe ce que tu as vécu tu ne sais rien de la vie  
moi tout ce que je sais malgré tout c'est que j'aime cette fille...

### **Poème... la fleur fanée.**

Je recommence mes slams  
Car de nouveau les fleurs se fanent  
J'aurais souhaiter un autre contexte,  
Mais il faut voir le texte.  
Au début c'était débile  
Une plaisanterie infantile  
Il m'a suffit de la regarder  
Pour pouvoir accepter.  
Moi qui me croyais à l'abri  
D'un profond sentiment,  
Celui que j'écris  
Mais je me suis tromper  
Car sans explications j'ai sombrer  
Sombrier dans ce gouffre sans fin  
Où la satiété n'existe point  
Où la haine est reclus  
Où tombe les démons déchus  
Et où la mort ne compte plus.  
Je me mets à adorer  
Aphrodite, femme de toutes beauté  
Car au travers de cette fille  
Aisément elle contre mes niaiseries  
Elle me fait douter  
Serais je en train de rêver ?  
J'espère sans y croire  
Je broie du noir  
Il faut que je me lance  
Mais pas le droit a la chance.  
Je deviens moins fort  
Mon teint vire au rouge lui qui était incolore.  
Le sang afflue dans mon cœur  
Les sentiments me placent dans la torpeur  
Pour arrêter cela une seule solution  
Lui poser la question

Mais j'ai peur  
Peur que ces doux sourires soient des leurres  
Alors je pousserais un cri  
Car j'aurais perdu ma vie  
Pour moi c'est elle juste elle cette merveille  
Si de l'autre coter c'était pareil  
Je serais tiré d'un profond sommeil.  
Mais pour savoir  
Faut se jeter à l'eau.  
Commencer à y croire  
Penser seulement à ce qui est beau  
Penser à celle que j'aime  
Cette fille cette unique merveille

### **Ivre de toi...**

Ton prénom m'enivre  
Vois tu de toi je suis ivre  
Je tombe dans un gouffre  
Je ne veux pas que tu souffre  
mais vois tu  
cet amour n'est pas si incongrue  
il est même plein de sens  
et ne me paraît pas rance  
je pourrais même te dire  
que je t'aime a en mourir  
Mais ta réponse m'oblige  
a rester perdu loin de cette rive  
Cette rive qu'est l'amour  
La où je te cajolerais toujours  
A l'endroit où la seule frontière est mon amour  
et où sans crainte je pourrais  
me blottir dans tes bras ma dulcinée  
hélas tu risque de me rejeter  
dis moi ce que je deviendrais  
resterais je simple comme avant  
ou ma vie sera t-elle faite de multiples tournants?  
Devrais je continuer  
à t'aimer et t'adorer  
Je sais que peut m'importe ta réponse  
Je t'aimerais même si tu me jetais dans des ronces  
Car si l'amour est magnifique  
Je n'oublie pas qu'il pique  
Mais serait ce mieux de rester  
loin de toi pour t'aimer  
Car sache que malgré que l'univers soit grand

il n'existe de plus grand tourment  
Que sont mes sentiments  
Car je me laisse porter dans ce fleuve doux  
Ou je roucoule comme tout amoureux  
Afin de réussir à obtenir un sourire  
De celle que j'aime  
TOI mon unique merveille .....

### **Mon cœur, ma douleur...**

Au fond de mon cœur  
Se cache le bonheur  
Bonheur irrationnel  
Pour un amour fusionnel  
Mais seul il ne peut  
S'exprimer, avoir lieu  
Aussi je n'attends de toi  
Qu'une chose : que tu complètes mon aura  
Afin que de deux corps  
Nous formons un être  
Nous serons plus fort  
Et de nous pourras naître  
Une fleur merveilleuse  
Notre fille portant le nom Amoureuse  
Et le jour de son éclosion  
Sous nos baisers langoureux sans abstention  
Nous, nous aimerons d'un amour sauvage  
Sans prendre en compte des dommages  
Notre amour se consumera  
Jusqu'à la fin des temps  
Le temps s'écoulera  
Et nous serons toujours là...  
Mon nom gravé au tiens  
Nos cœurs tout à fait sereins  
Et comme un chérubin  
Je serais ton gardien  
Je serais ta protection  
Car je ne t'amènerais jamais la déception  
J'amènerais quelque chose de pur  
Un secret, un sentiment  
Le plus beau, le plus dur  
Dur comme la pierre  
Vital comme l'atmosphère  
Rien ne t'enlèvera de mon cœur même si je viens à mourir  
Car le plus précieux pour moi est ton sourire  
Et même si je me perds et ne trouve plus la route  
Je serais à jamais avec toi personne n'en doute

Car je préfères me perdre pour toujours  
Avec toi sur le chemin de l'amour.

### **Je vole au gré du vent..**

Je vole au gré du vent  
Dans une brise pleine de sentiments  
J'avance pas a pas  
Mais ma place est auprès de toi  
J'use toute ma rancœur  
Sur des filles sans valeurs  
Mais ma passion attise  
Un amour qui est une hantise  
Sans cesse je me refuse l'amour  
Car mon cœur n'appartient qu'à toi pour toujours  
Je vis sans aimer  
Je t'aime sans penser  
Une seconde sans penser a toi  
C'est chaque fois un pas  
Un pas vers la déception  
Qui pourtant amène une imagination  
Imagination sans limite  
Qui vaut plus que n'importe quel rite  
Mais le meilleur dans tout ça  
C'est que tu es l'unique fille qui compte pour moi  
Je t'aime sans crainte de te l'avouer  
Car aimer est la meilleure chose qui m'est arriver  
Et je suis heureux que tu sois LA fille  
Que j'aime et dont qui je me languis  
Je ne veut aucunement te forcer la main  
Mais un seul oui et je suis tiens  
Tu es mon centre de gravité  
Sans toi je risque de me disperser  
Dispersion au gré du vent  
Disparition des tourments

### **La roue des sentiments.**

Je t'aime passionnément  
Ô Fille tu es mon tourment.  
Je t'aime a en mourir ,  
Je ne puis réfléchir  
Car tu es dans ma tête  
Ainsi que dans mon cœur.

Mon amour te fais la fête  
Avec toi je n'ai plus peur.  
Tu es est mon unique préoccupation  
Tant tu es belle.  
Je tomberais dans la déception  
Si c'est un autre que tu aimes.  
Je ne me lasse pas de te contempler  
Car ta beauté continue a m'exalter  
Je contiens cette vague de sentiments  
Tendres et aimant  
Je te supplie de te laisser emporter  
Par mon amour ce raz de marée  
Car il n'y a de frontière pour l'amour  
Que l'Enfer et ses tours  
Mais avec moi tu n'as rien a craindre  
Je ne puis feindre  
Car mes sentiments sont vrais  
Vrais comme une brise de février  
Glacée et vivifiante  
Qui annonce un changement  
Laisse moi être ce changement  
Afin que nous nous aimions indéfiniment.

### **Même les Dieux....**

Sentiments effacés  
Sentiments oubliées  
Cette fille m'a conquit  
Mais rien ne me réjouis  
Je recouvre une inspiration  
Digne des muses et d'Apollon  
Je me fixe en but ultime  
Un amour sans aucune rime  
Que rien ne se répète  
Un nouveau moment précieux  
Sur mon cœur il y a une lettre  
Qui commence a me rendre vieux  
Cette lettre est ton début  
Mais aussi notre commencement  
Ou n'habite qu'amour et sentiments  
Pour nous aucune cachotterie  
Simplement amour et plaisanterie  
De langoureux baisers  
A toi seule ma bien aimée  
Pour vivre une passion  
Que les Dieux de l'Olympe envierons  
Sans faux semblants